

Invite les États membres, les institutions spécialisées, l'Agence internationale de l'énergie atomique et les organisations gouvernementales intéressées à fournir au Comité, selon les besoins, des renseignements sur leurs plans et intentions touchant l'Année de la coopération internationale;

Prie le secrétaire général de fournir, compte tenu de la participation de l'Organisation des Nations Unies à l'Année de la coopération internationale et dans la limite des crédits budgétaires existants, tous les services nécessaires pour promouvoir et mener à bien l'Année de la coopération internationale;

Prie le Comité de présenter un rapport intérimaire à l'Assemblée générale lors de sa dix-neuvième session.

Vers le milieu de 1965, après deux années de travaux préparatoires aux Nations Unies, le Comité canadien pour l'Année de la coopération internationale rendait public son symbole officiel et l'interprétation de celui-ci. Avant de désigner officiellement l'année 1965 comme Année de la coopération internationale au Canada, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Paul Martin, a déclaré notamment ce qui suit:

Le développement international est le grand impératif de notre génération . . . mais le gouvernement ne peut y travailler seul. . . Il a besoin de l'aide bénévole d'organisations, d'individus, de sociétés commerciales et d'universités, qui travailleront ensemble à hausser le niveau de vie des pays en voie de développement. . .

Création d'un Conseil national de l'ACI

Le Conseil national de l'ACI au Canada s'est joint aux nombreux conseils du genre subventionnés par les gouvernements pour travailler au développement d'une meilleure compréhension entre les nations, combattre l'analphabétisme et soulager la misère par des campagnes d'éducation publique, des projets spéciaux et des dons de livres, d'aliments, etc.

Le directeur de l'Association canadienne d'éducation des adultes, M. James Robbins Kidd, a dirigé la nouvelle organisation. Avant d'être presque littéralement "conscrit" pour son nouveau poste, M. Kidd avait été fondateur et directeur exécutif de l'Institut canadien d'outre-mer et secrétaire-trésorier de la Fondation canadienne, du Conseil canadien des recherches en humanités et du Conseil canadien des recherches en sciences sociales. Son ami de toujours, M. Walter Herbert, directeur de la Fondation canadienne, le décrit comme un homme "pour qui servir son prochain est aussi naturel que pour un poisson de nager ou pour un oiseau de voler".

Financement de l'ACI

L'ACI au Canada n'avait à ses débuts aucun budget. Afin de lever des fonds, M. Kidd a voyagé par tout le pays et fait connaître à un public varié la nature et les buts de l'ACI, travaillant en même temps à établir des comités locaux régionaux et provinciaux. Afin de transmettre au public le message de l'ACI, il a eu recours à la presse, à la radio et à la télévision. Avec l'aide du personnel de l'ACI et le parrainage de ministères fédéraux, d'associations privées et d'in-